



# «J'ai fait mon temps»

*(1990-2020) L'émergence  
des études genre et LGBT à l'UNIGE*

**e-conference**  
17 mai 2021 | 12h15

**Lorena Parini**  
*Professeure UNIGE*

[www.unige.ch/cmcss](http://www.unige.ch/cmcss)

Le magazine queer suisse



FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT DES ÉTUDES GENRE  
CENTRE MAURICE CHALUMEAU  
EN SCIENCES DES SEXUALITÉS



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

**e-conference | 17 mai 2021 | 12h15**

# **«J'ai fait mon temps»**

**(1990-2020) L'émergence des études genre  
et LGBT à l'UNIGE**

**Lorena Parini**

*Professeure UNIGE*

En 2020, le Centre Pompidou dédiait une rétrospective à l'artiste plasticien Christian Boltanski sous le titre «Faire son temps». Cette exposition revenait sur l'importance et la fragilité d'un temps à vivre en lui reconnaissant tout son prix et en contribuant, à travers les traces qu'on laisse derrière soi, à écrire une histoire qui est tout ensemble individuelle et collective.

A l'occasion de son départ à la retraite, Lorena Parini, professeure associée à l'Institut des Etudes genre a choisi de s'inspirer du titre de cette exposition parisienne pour revenir sur son propre parcours dans le cadre d'une leçon d'adieu qui se tiendra sous forme e-conférence. Elle y évoquera «son temps» académique, qui est aussi celui de l'émergence des études genre et LGBT à l'UNIGE; un mouvement auquel elle a activement contribué durant sa carrière en participant à la création, dans les années 2000, de l'Institut des études genre et plus récemment à celle du Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités.

Lorena Parini a mené ses recherches sur des thèmes liés notamment à l'histoire des idées politiques et aux théories et épistémologies féministes. Depuis plusieurs années, elle travaille sur la construction sociale des «minorités sexuelles» et sur les processus de discrimination dont elles sont l'objet, en particulier dans le contexte professionnel. Elle a été la première à introduire à l'UNIGE des enseignements qui s'inscrivent dans le courant des «gay and lesbian studies», façonnant ainsi durablement «son temps».

Le 17 mai prochain, date symbolique qui, en 1990 seulement, a vu l'Organisation mondiale de la santé supprimer l'homosexualité de sa liste des maladies mentales, Lorena Parini reviendra sur l'idée centrale de «liberté» en tant qu'enjeu fondamental des revendications sociales et juridiques, en particulier pour les personnes LGBT (Lesbian, gay, bisexuel, trans); mais «liberté» aussi en tant que valeur première, à la fois académique et citoyenne, que Lorena Parini a toujours désirée et cultivée, y reconnaissant la condition nécessaire au développement, depuis les marges, et non seulement sur elles, des savoirs politiques et sociaux.